

Quand la mer reprend ses droits, villages et quartiers des Pertuis confrontés à l'évolution du littoral (XVIe-XXe)

Le 29 janvier 2016, *Thierry Sauzeau*, historien, maître de conférences à l'Université de Poitiers, président de l'UPLC Université Populaire du Littoral Charentais, membre du Centre de Recherche Interdisciplinaire Histoire, Arts, Musique et spécialiste des mondes atlantiques nous exposait les enjeux liés aux risques de submersion et d'érosion du littoral. D'Angoulins à L'Houmeau, l'ancien plat-pays de La Rochelle est aujourd'hui rattrapé par l'urbanisation. Les paysages actuels dissimulent l'essentiel de leur héritage, fait de marécages, de marais, de rangs de vigne et de côtes exposées aux insultes de l'océan. A travers une géohistoire de ces villages et des événements marquants qu'ils ont vécu entre terre et mer, on arrive à envisager le dessous des cartes.

Les submersions ont toujours été fréquentes mais certains siècles en comptent beaucoup plus. La première moitié du 20^e siècle a été très agitée ; plus on avance, plus les tempêtes sont intenses. On ne peut cependant pas dire s'il y en aura plus ou moins dans l'avenir. Sur des périodes de quelques heures, il existe des variations du niveau marin liées aux tempêtes ; les amplitudes très importantes entraînent des dégâts considérables. Ce fut le cas à deux reprises dans notre région récemment : tempête Martin le 26 décembre 1999 et Xynthia le 26 février 2010. La cartographie de l'Île de Ré, par exemple, montre que l'île est touchée de façon systématique car sa partie NE est plate. Tandis que la mer monte, l'homme descend vers la mer... On s'approprie la terre sans trop anticiper l'évolution par l'exploitation foncière du littoral à des fins de pêche, ostréiculture, station balnéaire, plage, vue sur mer... Il y a eu 20 submersions importantes à La Rochelle dont trois très fortes : 29/01/1645 : 35 grands navires jetés à la côte, 11/12/1895 : plus forte marée de l'année, gros dégâts sur le Mail, aux Minimes et à Chatellaillon, 15/02/1957 : dommages mobiliers dans La Rochelle, Port-Neuf, aux Minimes, les ménages sinistrés avaient tout perdu.

Des changements sont certes attendus au cours des prochaines décennies. Une attention particulière est portée à la hausse du niveau de la mer. Une vingtaine de centimètres de hausse est observée depuis 150 ans, cette hausse devrait atteindre 26 à 82 cm d'ici la fin du siècle. L'adaptation du littoral à ce phénomène est indispensable. Cela justifie des collaborations scientifiques entre la Géophysique, la Géographie, et l'Histoire qui aujourd'hui sont à même d'apporter des éléments de réponses à des questions très actuelles. Pour en apprendre plus : « Xynthia ou la mémoire réveillée » de J. Peret et T. Sauzeau, publié chez Gestes Editions.

Marie Guélain